

## Quelques éléments sur les voies, la population, l'habitat et l'occupation du sol à Lignéres-la-Doucelle autour de 1850

Par Christian FERAULT

Par ses « Chroniques paroissiales », Jean HUTIN nous fournit d'intéressants éléments géographiques, démographiques et agricoles sur Lignéres vers 1850. Pourquoi cette approximation ? car elles sont datées vaguement en ce qui concerne le texte qui va suivre. On pense en effet qu'elles ont été écrites à partir de 1856 – il fut curé de 1841 à 1856 – et on sait que leur poursuite a été faite ensuite par certains autres prêtres...

Un élément permet cependant de situer les valeurs qui vont suivre : l'Auteur évoque « *actuellement... 2 600 habitants* ». Or les recensements de l'époque – fiables – indiquent 2 651 habitants en 1851 et 2 573 en 1856. On peut donc considérer que les valeurs indiquées traduisent la situation au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Voies

Il n'existe qu'une seule route de grande communication : celle de Javron à Carrouges. Sont mentionnés quatre chemins vicinaux, ceux de Ciral, La Ferté-Macé - Orgères, Joué-du-Bois et Pré-en-Pail. Il est précisé que « *Ces chemins ne pas encore tous terminés par suite de l'insuffisance des ressources* ».

Bien entendu, aucune voie ou chemin, de même que l'intérieur du bourg n'est revêtu. Pour le dernier à l'être (Ciral dans sa partie mayennaise), il faudra attendre un siècle !

### Population et habitat

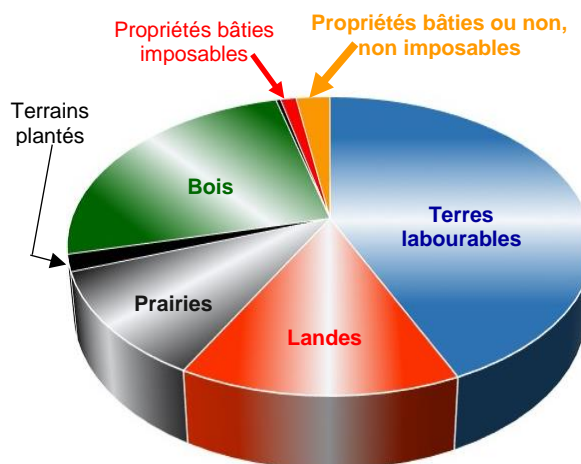
Environ 2 600 habitants donc, en regrettant les 3 000 « d'autrefois ». Et l'auteur ajoute : « *Cette dépopulation qui tend toujours à augmenter vient en grande partie du grand nombre d'émigrants vers Paris. En consultant les registres antérieurement à 1789, on voit que la moyenne des naissances était de plus de 100 et aujourd'hui elle ne dépasse guère 50* ».

On dénombre alors sept rues dans le bourg, 79 villages ou hameaux, 633 maisons et 641 ménages.

### Occupation du sol

Elle est fournie avec une grande précision, au centiare près. Ici, on arrondira à l'hectare le plus proche :

Occupation du sol	ha	%
Terres labourables	1 546	43,3
Landes	522	14,6
Prairies	411	11,5
Terrains plantés	65	1,8
Bois	888	24,8
Canaux et autres pièces d'eau	12	0,3
Propriétés bâties imposables	41	1,1
Propriétés bâties ou non, non imposables	89	2,5
<b>Total</b>	<b>3 574</b>	<b>100%</b>



On est évidemment frappé par l'importance des terres labourables, plus de 43%, qui se réduiront dans les décennies à venir, de plus en plus de surfaces étant petit à petit dédiées aux besoins de l'élevage bovin, laitier en particulier, et l'on assistera alors à l'accroissement des prairies. Un mouvement inverse s'opérera au XXI<sup>e</sup> siècle... Les landes représentaient près de 15% : elles diminueront progressivement et disparaîtront en étant le plus souvent boisées dans les années qui suivront la Seconde Guerre mondiale. Les faibles superficies « plantées » surprennent alors qu'à l'époque, les prairies portaient bien souvent des pommiers et poiriers : on peut peut-être penser, vue la catégorie à part, qu'il s'agit vraiment de vergers dont les produits importaient plus que l'herbe. Enfin les bois (et forêts) couvraient le quart du territoire communal : la hausse qui viendra ensuite ne sera pas considérable. Elle se fera au détriment des landes surtout et en raison de la déprise de parcelles convenant peu à l'agriculture ou à l'élevage. Et il y aura également des mises en exploitation après défrichement.

\*\*\*

Le rédacteur fait aussi quelques commentaires sur ce qu'il appelle « *La culture* ». Après avoir rappelé que le sol de la paroisse est « *généralement léger, médiocrement riche et fertile [...] facile à cultiver* » et qu'il donne beaucoup d'herbe. « *... tellement que, laissé en jachère, il devient prairie pour l'année suivante* ». « *Après trois années de repos, on le reprend pour l'ensemencer d'abord en sarazin [sarrasin], ensuite de blé ou de seigle et enfin [...] d'orge ou d'avoine auxquels communément on ajoute la graine de trèfle. Les engrais sont pour la sarazin [id] ou du noir animal ou de l'urée. Pour les autres grains, les fumiers des écuries ou étables* ».

Il estime qu'on ne laboure pas assez profondément, et qu'on manque d'empressement pour ramasser les grains, « *pour leur battaison [...]* » pour « *courir à une foire ou à un marché* » (!). Par ailleurs, il signale les questions d'arrosage (?) des prairies et les querelles et procès liés aux droits d'eau.

J. Hutin indique un désintérêt pour les fruitiers « *qui produisent peu depuis quinze ou vingt ans... encore que les cidres soient d'assez bonne qualité* ».

En matière de rendements, « *tenue moyenne* », il les signale de 22 hl (cf. les mesures d'alors) en blé, 25 en seigle et sarrasin et jusqu'à trente en orge et avoine.

Son exposé s'achève par : « *Presque tout le monde à Lignièrès est petit propriétaire, d'où suit naturellement le morcellement du sol et partant la petite et mauvaise culture* ».

*D'utiles comparaisons en matière d'occupation du sol pourront être faites en se reportant sur notre site à des articles traitant du sujet et écrits à la fin des années 80 et en l'an 2000.*

(Décembre 2019).

\* \* \*

\*